Ce titre, tout d'abord, prête à une double confusion : chacun des cinq Archontes des cinq Royaumes ténébreux peut, pour sa part, y prétendre, et, de fait, on l'a vu, certains documents les qualifient collectivement de « princes des Ténèbres »; d'autre part, et surtout, le nom de « Roi » ou de « Prince du monde des Ténèbres » *(erro empkosmos empkěkě)* étant également donné, par notre *Képhalaïon* lui-même, au cinquième Archonte, il y a ainsi une homonymie fâcheuse entre deux personnages pourtant bien distincts : le chef particulier de la plus basse des cinq zones infernales et son suzerain, le maître suprême de l'ensemble du territoire formé par son « monde » ou son « royaume » et par ceux de ses collègues.

Mais l'ambiguïté ne tient pas seulement à une terminologie malencontreuse : elle est inhérente à la nature même de l'Archidémon manichéen. Où le situer, en effet ? Au-dessus de la hiérarchie diabolique, qu'il préside, ou à l'intérieur même de cette hiérarchie, dont il serait l'un des membres et occuperait le premier rang, seigneur en propre du plus élevé des cinq Royaumes et tenant de la supériorité de son siège sa primauté sur les quatre autres ? En d'autres termes, faut-il, comme ce serait le cas dans la première hypothèse, le distinguer des cinq Archontes, de l'Archonte de la Fumée aussi bien que des Archontes du Feu, de l'Air, de l'Eau et des Ténèbres proprement dites, ou, au contraire, si la seconde supposition est la plus juste, l'identifier avec le Roi du monde de la Fumée et des bipèdes ? On ne peut en décider sans hésitation.

Certains textes — à commencer par le *Képhalaïon* XXVII et la partie parallèle du *Képhalaïon* VI — sembleraient favoriser la première solution. Le Prince des Ténèbres y est décrit comme réunissant en lui les cinq formes caractéristiques des cinq espèces qui peuplent les cinq mondes infernaux et, par conséquent, de leurs cinq gouverneurs, y compris le gouverneur du monde de la Fumée : il a des pieds et des mains de démons, « à l'image des fils du monde de la Fumée », une figure de lion, comme le Roi du Feu, souverain des quadrupèdes, des ailes d'aigle, à la façon du chef des volatiles, le Roi de l'Air, une queue de poisson, tout ainsi que le Roi de l'Eau qui règne sur les animaux aquatiques, un ventre de serpent ou de dragon semblable à celui

skotous, ÉPIPHANE, *Pan.* LXVI, 30, 2, t. III, p. 69, 5, éd. Holl) et chez saint Augustin (p. ex., *c. Faust.* XXI, 14, p. 586, 8) On trouve aussi les désignations voisines de « chef de la Méchanceté », *o tês kakias arkhôn* (TITUS DE BOSTRA, *adv. Manich.* I, 33, *P.G.* XVIII, 1120 C), de « Grand Archonte », *princeps magnus*, *o Arkhôn o megas* (*Act. Arch.* IX, 3, p. 14, 21 = ÉPIPHANE, *Pan.* LXVI, 27, 3, t. III, p. 62, 2) ou de « Roi des démons » *dēvān šāh* (S 13, dans *NNGW*, 1933, p. 216).